

*des Princes, &c. Janvier 1759. §*

prétexte pour tromper le Général François, jusqu'à ce qu'ils crussent être en état de la violer ouvertement & avec impunité.

Le Général Hanovrien différoit de jour en jour de renvoyer au-delà de l'Elbe la partie des troupes qui devoit passer dans le Duché de Lawembourg ; & pour s'en disculper, ainsi que des autres points qui restoit sans exécution, il alléguoit le prétexte du desarmement, dont on vient de démontrer le peu de solidité. Les troupes Hanovriennes transgressoient successivement les bornes prescrites par la Capitulation, pour s'avancer du côté de Harbourg ; & leur Général assuroit que ce n'étoit nullement dans la vûë de nuire, mais seulement pour la commodité de ses subsistances & l'extension de ses quartiers : cependant il ne pouvoit les étendre sans la permission du Roi ou de son Général, reconnu pour être nécessaire par M. le Duc de Cumberland même, en stipulant l'article III. de la Convention, qu'il se réservoit de négocier entre les Cours pour l'extension de ses quartiers.

Le Landgrave de Hesse de son côté, d'accord avec les Hanovriens, même après que le Roi eut bien voulu se déister du desarmement, continuoit de faire avancer ses troupes avec de l'artillerie du côté de Harbourg, sans avoir demandé les passeports du Général François, comme il y étoit obligé.

Mais ce n'étoit point encore assez pour les Hanovriens. Non contents d'avoir engagé le Landgrave à violer la Capitulation, & de la violer eux-mêmes, ils empêcherent à main armée le Duc de Brunswick de la mettre en exécution. Ce Prince qui avoit en horreur la perfidie qui se tramoit sous ses yeux, & qui vouloit exécuter de bonne foi la Capitulation & la Convention conclüe en conséquence avec son Ministre à Vienne, avoit ordonné à son Général de ramener ses troupes dans son pays ; mais quand celui-ci voulut exécuter l'ordre du Duc son Maître, le Général Hanovrien le fit arrêter : Il fit envelopper ses troupes par les Hessois, pour les retenir, & il les associa forcément à l'infraction de l'acte le plus sacré parmi les Souverains.

Enfin le mauvais succès de la Bataille de Rosbach, & le parti qu'avoit pris le Maréchal de Riche-